

DERNIERE LETTRE DU CHANOINE TORNAY

Téking (Attunze), le 9 juillet 1949.

Très cher Monsieur Lovey,

Sondjroupt m'a très bien remis votre dernier envoi. Je vous remercie de tout mon cœur. J'ai regardé à fond l'appareil photographique. J'espère réussir quelques photos au moins...

Aujourd'hui mes charges sont terminées. J'emporte deux charges de thé (en dala), une charge et demie de viatique, une demi-charge de fourbis. J'emmène deux boys : Doci et Joang. Je laisse à M. Savioz pas mal d'affaires à régler. Entre autres, j'ai tenu à partir avec Sétéouang. Vous devinez combien il est précieux de voyager avec un homme connu...

Je pars demain après la messe. J'emporte ce qu'il faut pour la dire. Car il est idiot d'aller en pays interdit si ce n'est pour y tracasser les démons. Une messe, même dite par moi, a toujours sa valeur. M. Savioz restera donc sans célébrer jusqu'à ce qu'il soit muni d'une pierre sacrée, plus nappe, plus manuterge. Quand il est monté, je lui avais dit d'apporter tout ce dont il pourrait avoir besoin. C'est que Téking n'a que le strict nécessaire pour un missionnaire, non pour deux. M. Savioz reste ici avec vingt piastres et un peu de viatique. Il se débrouillera pour quelque temps. En outre, il a bientôt de l'orge à récolter. Comme boy il prendra le frère de la défunte nonne Marie d'ici. C'est tout.

Je vous remercie du mot : « Ne vous laissez jamais aller au découragement. » J'en ai besoin, car je suis bien un peu découragé. Je vous remercie infiniment pour toutes les messes que vous avez célébrées. Car je crois qu'une messe n'est jamais dite en vain.

Jusqu'où irai-je ? Qu'arrivera-t-il ? Je ne promets rien.

*Sicut fuerit voluntas Dei, sic fiat*¹.

T. M.

¹ Trad. : Qu'il en soit fait selon la volonté de Dieu (*I Macc.* III., 58-60)